



**HAL**  
open science

## La version arabe du In quattuor animalia du pseudo-Chrysostome (CPG 5150.11)

Damien Labadie

► **To cite this version:**

Damien Labadie. La version arabe du In quattuor animalia du pseudo-Chrysostome (CPG 5150.11). 2022. halshs-03538885

**HAL Id: halshs-03538885**

**<https://shs.hal.science/halshs-03538885>**

Submitted on 21 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## La version arabe du *In quattuor animalia* du pseudo-Chrysostome (CPG 5150.11)

Damien Labadie, HornEast-CNRS

Le *In quattuor animalia* est une homélie faussement attribuée à Jean Chrysostome (CPG 5150.11), dont le thème central se rapporte aux quatre animaux ou vivants (τέσσαρα ζῷα) évoqués dans le quatrième chapitre de l'*Apocalypse*<sup>1</sup>, laquelle les décrit sous la forme, respectivement, d'un lion, d'un veau, d'une face humaine et d'un aigle. Ces animaux de l'*Apocalypse* sont eux-mêmes directement repris du livre d'*Ézéchiel*<sup>2</sup>, qui dépeint dans son prologue les quatre êtres vivants (ארבצ חיות) portant le char divin, et du livre d'*Isaïe*, qui fait mention des séraphins à six ailes<sup>3</sup>. Produite en milieu égyptien à l'époque tardo-antique, cette homélie connut une large diffusion en Afrique orientale à l'époque médiévale. En témoigne la variété de ses traductions : écrite en copte sahidique<sup>4</sup>, elle fut traduite en arabe, vieux-nubien<sup>5</sup> et guèze<sup>6</sup>. À ce titre, ce sermon pseudo-chrysostomien représente un objet d'étude de première importance, injustement négligé, pour les recherches dédiées à l'histoire littéraire du christianisme d'Afrique orientale durant le Moyen Âge<sup>7</sup>. Nous proposons ci-dessous une

1. *Apocalypse* 4, 6-9.

2. *Ézéchiel* 1, 5-21.

3. *Isaïe* 6, 2-3.

4. Édition par C. S. Wansink dans L. DEPUYDT (éd.), *Homiletica from the Pierpont Morgan Library*, Leuven, 1991 (CSCO 524; Scriptorum Coptici 43), p. 27-55.

5. Édition dans G. M. BROWNE, *Literary Texts in Old Nubian*, Wien – Mödling, 1989 (Beiträge zur Sudanforschung, Beiheft 5), p. 79. Nous avons produit une traduction française du texte vieux-nubien, consultable ici : <https://horneast.hypotheses.org/1510>.

6. La version guèze est inédite.

7. Le *In quattuor animalia* relève d'un genre caractéristique, celui du « mémoire apostolique », genre qui s'apparente à un discours de révélation de Jésus à destination de ses disciples. Le genre a bien été étudié par A. SUCIU, *The Berlin-Strasbourg Apocryphon*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2017 (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 370), p. 70-138. Le genre avait été étudié précédemment par T. ORLANDI, « Gli Apocrifi copti », *Augustinianum* 23 (1983), p. 57-71 (p. 71 en particulier) et surtout J. L. HAGEN, « The Diaries of the Apostles: "Manuscript Find" and "Manuscript Fiction" in Coptic Homilies and Other Literary Texts », dans M. IMMERZEEL et J. VAN DER VLIET (éd.), *Coptic Studies on the Threshold of a New Millennium. Proceedings of the Seventh International Congress of Coptic Studies, Leiden, 27 August – 2 September 2002*, Leuven – Paris – Dudley, Peeters, 2004 (Orientalia Lovaniensia Analecta 133), vol. 1, p. 349-367 ; ID., « "The Great Cherub" and His Brothers. Adam, Enoch and Michael and the Names, Deeds, Faces of the Creatures in Ps.-Chrysostom, On the Four Creatures », dans N. BOSSON et A. BOUD'HORS



traduction française de la version arabe, à partir de l'édition de M. ĞIRGIS, *Kitāb al-ta'āzī al-ruḃiyya fi l-mayāmir al-sayyidiyya*, Le Caire, 'Ayn Šams, 1926, p. 67-81. Cette homélie était prononcée lors de la fête copte des Quatre vivants, le huit du mois de *hathor* (*hātūr* en arabe), à savoir le 4 novembre.

✱

[p. 67] Quatrième sermon, que le saint et pur Jean Chrysostome a composé. Il y expose la majesté des quatre animaux incorporels et leur excellente commémoration. Il est lu le huitième jour du mois de *hātūr*<sup>8</sup>. Que la bénédiction de celui qui l'a composé repose sur nous tous, amen.

Gloire à Dieu qui s'est montré généreux à notre égard par les biens célestes et qui nous a élevés aux plus hauts degrés grâce aux dons spirituels. Il a fait de nous une famille d'enfants de Dieu et nous a accordé une nouvelle naissance par l'eau et l'esprit à travers l'eau du baptême<sup>9</sup>. Il nous a comblés par l'incarnation de son Verbe, et l'immensité de sa bienveillance est le plus noble des présents. Il a réalisé pour nous les paroles authentiques de ses prophètes et a accompli en nous leurs prophéties passées. Glorifions-le tel celui qui saisit la mesure d'un tel présent, et louons-le à la manière de celui qui l'aime de tout son cœur et toute sa volonté. Prions-le de garder pour nous ce précieux dépôt et de nous conduire sur les droits chemins de la vie spirituelle. Qu'il maintienne ferme notre confession en sa trinité parfaite<sup>10</sup> et notre rejet de Satan et de toutes ses œuvres [p. 68] mauvaises. Qu'il nous inspire des œuvres qui conviennent à cette confession, en plein accord avec elle, sans la contredire ni s'en détourner. Qu'il purifie notre assemblée, en cette sainte église, de nos sordides pensées secrètes, et nous rende dignes de ses paroles véridiques afin que nous les écoutions avec un esprit affranchi des

---

(éd.), *Actes du huitième Congrès international d'études coptes. Paris, 28 juin – 3 juillet 2004*, Louvain, Peeters, 2007 (Orientalia Lovaniensia Analecta 162-163), vol. 2, p. 467-480 ; Id., « Ein anderer Kontext für die Berliner and Strassburger "Evangelienfragmente". Das "Evangelium des Erlösers" und andere "Apostel-evangelien" in der koptischen Literatur dans A. FREY et J. SCHRÖTER (éd.), *Jesus in apokryphen Evangelienüberlieferungen. Beiträge zu außerkanonischen Jesusüberlieferungen aus verschiedenen Sprach- und Kulturtraditionen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010 (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 254), p. 339-371. Le premier à avoir appliqué l'expression « mémoire des apôtres » à ces textes fut P. PIOVANELLI, « Thursday Night Fever: Dancing and Singing with Jesus in the Gospel of the Savior and the Dance of the Savior around the Cross », *Early Christianity* 3 (2012), p. 229-248 (p. 238).

8. Forme arabe pour le copte ϩⲁⲐⲟⲡ.

9. Cf. *Jean* 3, 5.

10. Littéralement, « la Trinité égale » (الثالوث المساوي). L'expression signifie que chacune des trois personnes de la Trinité est d'égale dignité avec les deux autres.



préoccupations que suscitent les peines de ce monde. Par l'intercession de notre Dame, l'immaculée Mère de Dieu, des anges purs et des saints charitables, amen !

Il est bon que vous soyez venus auprès de nous aujourd'hui, ô peuple ami de Dieu et de son Église orthodoxe. Vous m'avez sollicité, à l'homme misérable que je suis, au sujet de quelque chose que je suis incapable de comprendre et que j'aurai grand peine à exprimer. En effet, vous voulez que je vous instruisse à propos des quatre animaux incorporels et lumineux. Cependant, j'exulte, et la vigueur de ma joie vient du fait que Dieu m'a jugé digne de vous parler de leur éclatant honneur, leur insigne majesté et leur gloire. Qui donc ne se réjouirait-il pas aujourd'hui, à l'occasion de la fête de ces êtres spirituels incorporels, car les anges, les archanges, les souverainetés et les puissances se réjouissent avec nous en ce jour et célèbrent aussi la fête de ces êtres spirituels ? En effet, Dieu les créa et les établit devant lui, les couronna d'éclat et de lumière et leur ordonna d'intercéder<sup>11</sup> en faveur genre humain et du reste de la création, à savoir les animaux sauvages, le bétail, les oiseaux du ciel, car [p. 69] ils sont bien plus proches de lui que tous les autres êtres spirituels et célestes. Le premier ressemble à un être humain, le second à un taureau, le troisième à un aigle volant, le quatrième à un lion. Parce que ces autres créatures sont ici présentes avec nous, ils se réjouissent à l'occasion de la fête de ces êtres spirituels<sup>12</sup>.

Je vous le dis, enfants bien-aimés, il n'y a personne qui ne leur soit comparable dans leur éclatant honneur, dans le ciel et sur la terre, car ils portent le trône de Dieu et sont incapables de tourner le regard vers la face du Vivant qui n'a pas de commencement. Créés de lumière et de feu, extrêmement forts et puissants, ils implorent Dieu qu'il pardonne les péchés de l'humanité et fasse preuve de tendresse à leur égard. Ils crient nuit et jour sans interruption, en louant celui qui vit éternellement et déclarant : « Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire !<sup>13</sup> » Il nous incombe désormais que nous célébrions une fête spirituelle qui seye à ceux-là qui intercèdent pour notre espèce, nous l'humanité, car les puissances célestes sont présentes parmi nous aujourd'hui, en cette sainte fête : Michel, Gabriel, Raphaël et Souriel. Les quatre archanges se réjouissent avec nous aujourd'hui à l'occasion de la fête de ces êtres spirituels. Les patriarches, Adam, son fils Seth, Noé, Hénok, [p. 70] Abraham, Isaac et Jacob, se réjouissent avec nous aujourd'hui. Moïse, le premier-né des apôtres, Isaïe, Jérémie, Daniel, Ézéchiël, David, Salomon et tous les prophètes se réjouissent avec nous aujourd'hui à l'occasion de cette fête célébrée au ciel et sur la terre. Le prophète Isaïe vit leur gloire et parla au sujet de leur éclatant honneur en disant ainsi : « J'ai vu le Seigneur Sabaoth assis sur un trône majestueux et le Temple rempli de sa gloire et les

11. L'arabe *يطلبون في* semble calqué du copte *εγερτεςεβεγε ρα* (cf. éd. C. S. Wansink, p. 28).

12. L'épithète « spirituel » (*روحاني*) revient fréquemment dans la version arabe pour qualifier les quatre animaux. C'est un synonyme d'« angélique ».

13. Citation d'Ésaïe 6, 3 (cf. *Apocalypse* 4, 8).



quatre animaux autour de lui qui portaient son redoutable siège. Chacun d'entre eux avait six ailes : avec deux ailes, ils recouvraient leur visage, avec deux autres, ils recouvraient leur pattes et, avec les deux dernières, ils volaient. Ils criaient en disant : "Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire !" Le prophète Ézéchiel a également contemplé leur gloire et parla au sujet de leur éclatant honneur en disant ainsi : « Moi, j'ai vu le Seigneur assis sur un char de lumière que portaient les quatre animaux lumineux. Ils déclamaient des louanges spirituelles, sans cesser de le louer nuit et jour<sup>14</sup>. » David, le plus grand parmi les prophètes, le père du Christ par la chair, vit l'éclatant honneur de ces êtres spirituels et parla de leur gloire en disant dans le psaume : « Celui qui est assis sur le char du chérubin Ṭāṭā<sup>15</sup> descendit et vola sur les ailes [p. 71] du vent<sup>16</sup>. » Ô, vous tous, les pères, prophètes, pieux et justes, approchez-vous d'ici, dans cette église orthodoxe afin que vous glorifiez ces êtres spirituels incorporels car, grâce à leur supplications, Dieu vous a sauvés des liens de Satan et de toutes vos tribulations. Matthieu, Marc, Luc et Jean se réjouissent en cette fête pure et majestueuse au ciel et sur la terre. En effet, ils virent leur gloire sur le mont des Oliviers quand le Seigneur les bénit le jour de son ascension au ciel, sa sainteté reposant sur les ailes des chérubins. Viens au milieu de nous, le chaste et pur évangéliste, fils de Zébédée, bien-aimé de notre Seigneur Jésus-Christ, appelé dans sa grâce à répandre la bonne nouvelle en son nom majestueux ! Raconte-nous la pure vision que tu as eue, un dimanche sur l'île de Patmos<sup>17</sup>, et fais-nous connaître l'éclatant honneur des quatre animaux spirituels et incorporels. Voici ce que dit le saint, pur et chaste évangéliste Jean dans la vision qui se trouve dans l'*Apocalypse* : « Je fus pris par l'Esprit, un dimanche sur l'île de Patmos, et voici un trône majestueux au milieu du ciel. Celui qui y était assis était comme un feu ardent, et au milieu de ce trône il y avait des animaux constellés d'yeux, de l'intérieur et de l'extérieur. Le premier avait une face de lion, le deuxième une face de taureau, l'autre une face d'humain, et le dernier une face [p. 72] d'aigle volant. Chacun d'entre eux avait six ailes : avec deux ailes, ils recouvraient leur visage, avec deux autres, ils recouvraient leur pattes et, avec les deux dernières, ils volaient. Ils criaient en disant : "Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire !" Ensuite, j'entendis une voix qui disait : "Alléluia, le Seigneur, le Tout-Puissant<sup>18</sup>, règne, alléluia !" <sup>19</sup> »

Mes bien-aimés, immense est l'honneur éclatant de ces êtres spirituels car toutes les créatures se réjouissent en ce grand jour et demanderont leur intercession au moment du jour du

14. Il ne s'agit pas d'une citation exacte mais d'un résumé de la vision d'Ézéchiel 1, 1-28.

15. Le mot pose difficulté ; il s'agirait du nom du chérubin, mais cette forme n'est attestée dans aucune des autres versions (guèze, copte ou vieux-nubien).

16. *Psaume* 18 (17), 11.

17. Cf. *Apocalypse* 1, 9.

18. Littéralement : « le fondateur de tout » (ضابط الكل). L'expression arabe traduit assez littéralement le grec παντοκράτωρ.

19. Ce passage reprend, de manière remaniée, des extraits d'*Apocalypse* 4, 1-11 ; 19, 1.6.



jugement. Maintenant, enfants bien-aimés, écoutez afin que je vous apprenne ce qui m'est arrivé, moi le misérable Jean, votre père, votre frère, votre associé dans les bonnes œuvres. Une année, alors que je n'avais pas encore été appelé à paître le peuple du Seigneur, une idée me traversa le cœur : aller à la Ville sainte, Jérusalem pour y prier et me prosterner devant le saint tombeau dans lequel se trouve le corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Selon la volonté de Dieu, je me levai et partis là-bas. Je priai dans les lieux visités par le Seigneur et je me rendis au fleuve du Jourdain, dans ce lieu où le Seigneur fut baptisé par Jean, son parent. Ensuite, [p. 73] je revins en ville et j'entrai dans la maison de Marie, mère de Jean, qui est appelé Marc, où les disciples s'étaient réunis<sup>20</sup>. Je passai quatre mois à chercher et fouiller, dans la bibliothèque, les saints livres qui se trouvaient en ce lieu. Attelé à cette tâche, je découvris que l'un d'entre était écrit de la main de nos pères les apôtres et contenait le texte suivant<sup>21</sup> : *Un jour, alors que nous, les apôtres, étions réunis sur le mont des Oliviers, voici que le saint Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ descendit du ciel dans une grande gloire, tandis qu'il conduisait le char des chérubins. Il s'arrêta au milieu de nous, les apôtres. Il nous dit : « Que la paix soit sur vous ! » Nous répondîmes : « Amen ! » Nous nous prosternâmes, face contre terre, puis il nous bénit et nous ordonna de nous relever. Après que nous nous levâmes, nous posâmes nos regards sur le char et les quatre animaux lumineux qui le portaient, tandis que Michel était à sa droite et Gabriel à sa gauche et que des myriades d'anges, tous ensemble, déclamaient des louanges en disant : « Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire ! » Quant à nous, les apôtres, nous étions émerveillés à la vue des quatre animaux, car ils étaient tous constellés d'yeux et chacun d'eux possédait six ailes : avec deux ailes, ils volaient, avec deux autres, ils recouvraient leur visage et, avec les deux dernières, ils recouvraient leurs pattes<sup>22</sup>. [p. 74] L'un ressemblait à un lion, l'autre à un taureau, le troisième à un homme et le dernier à un aigle. Thomas se prosterna devant le Sauveur et lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu, nous te prions de nous instruire au sujet du secret de ces quatre animaux qui possèdent six ailes, de leurs noms et du jour lors duquel tu les as établis. En effet, tu ne nous as rien caché des mystères de ton royaume, ô notre Sauveur ! » Notre Sauveur répondit : « Écoutez, mes frères et disciples, afin que je vous fasse connaître ce que vous m'avez demandé. C'est un insigne secret. Les quatre animaux sont les chérubins et les séraphins constellés d'yeux qui se tiennent sous le trône du Père. Il les créa avant tous les êtres spirituels afin qu'ils portassent son trône majestueux et glorieux. Ils déclament des louanges sans interruption et ils ne se taisent jamais, ni la nuit ni le jour, en compagnie des prêtres spirituels<sup>23</sup> que mon Père véritable a établis. Ils intercèdent pour toute l'humanité et font monter les suppliques des saints au lieu de sa majesté en criant : "Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire ! Toi qui es sans colère,*

20. Cf. *Actes des apôtres* 12, 12.

21. Commence ici le mémoire apostolique.

22. Citation remaniée d'*Isaïe* 6, 1-3.

23. Il s'agit des vingt-quatre anciens mentionnés en *Apocalypse* 4, 4 ; 4, 10 ; 5, 8, etc.



ne te mets pas en colère. Tu qui es miséricordieux, aie pitié ta création. Ne suscite pas en eux de péché. Aie compassion de (celui qui est à) ton image et à ta ressemblance<sup>24</sup>. Toi, le Tout-Puissant, tu as pris la faute<sup>25</sup>. Quiconque obéit se tient fermement devant toi, car toute [p. 75] compassion et tout pardon viennent de toi, toi le Seigneur et Dieu qui as créé l'univers". Pendant ce temps, les prêtres, en compagnie de ces quatre animaux spirituels, s'agenouillent et se prosternent devant le trône de celui qui a créé l'univers, afin qu'il pardonne les crimes de l'humanité, exauce promptement leurs prières, épargne au monde sa colère et en ait compassion. Maintenant, mes disciples et élus, je vais également vous instruire au sujet de leur gloire, du jour où ils furent établis et de leurs noms. Le Père tout-puissant les établit le huit du mois de hātūr et voici leurs noms : le premier s'appelle Ġā'āwāl, le second 'Arfyāl, le troisième Wāwdūḡiyāl et le quatrième Dūtiyāl<sup>26</sup>. » Quand notre Sauveur eut prononcé ces paroles par sa divine bouche, le premier animal s'écria et dit : « Je suis celui dont le nom signifie "Dieu préserve l'univers", et que la bénédiction du miséricordieux nous garde, amen, alléluia ! » Alors, le deuxième animal cria et dit : « Je suis celui dont le nom signifie "Dieu donne la lumière à l'univers", et que la bénédiction du Seigneur soit avec nous, amen, alléluia ! » Ensuite, le troisième animal s'écria et dit : « Je suis celui dont le nom signifie "Dieu a compassion de l'univers", et que la bénédiction du (Dieu) très tendre soit avec nous, amen, alléluia ! » Enfin, le quatrième animal cria et dit : « Je suis celui dont le nom signifie "Dieu secourt tous ceux qui intercèdent auprès de lui", et que la bénédiction du saint Sauveur, Seigneur et Dieu soit avec nous, amen, alléluia ! » Le Sauveur dit : « Mes frères, amis fidèles et [p. 76] disciples, prêchez dans le monde entier au nom des quatre animaux et de la sainte commémoration du huit du mois de hātūr. Je vous dis ceci : quiconque apporte une offrande à l'église en leur nom ne verra jamais ni malheur ni souffrance. Quiconque, avec labeur, met par écrit le récit de leur honneur éclatant, j'écrirai son nom dans le livre de vie<sup>27</sup>. Quiconque nourrit l'affamé en leur nom, je le ferai asseoir au banquet qui dure mille ans. Quiconque désaltère l'assoiffé en leur nom, je le désaltérerai avec le suc du plant de vigne dans le royaume de mon Père. Quiconque vêt le nu, accueille l'étranger, rend visite au détenu, veille le malade ou fait quelque œuvre bonne en leur nom, le jour de leur commémoration, je déchirerai le livre (contenant) ses péchés<sup>28</sup> et j'effacerai toutes ses fautes. Si quelqu'un, qu'il soit sur terre, sur mer, en prison, ou devant les juges, et qu'il dise ceci : "Ô Dieu des quatre animaux, aide-moi et sauve-moi", alors je l'exaucerai sans tarder et je le sauverai promptement. Maintenant, mes bien-aimés frères, c'est ainsi que je vous ai fait connaître l'honneur éclatant de ces quatre animaux incorporels, célestes, lumineux et spirituels.

24. Allusion à Genèse 1, 26.

25. L'expression fait allusion au pardon de Dieu par le sacrifice de Jésus sur la croix, qui a pris sur lui le péché des hommes.

26. Ces noms théophores, dans l'arabe, divergent nettement des formes coptes et paraissent fortement corrompus, à l'exception du quatrième : ΧΕΡΟΥΒΙΗΛ, ΖΑΡΑΦΙΗΛ, ΒΑΡΟΥΧΑΗΛ, ΔΩΘΙΗΛ.

27. Cf. Apocalypse 3, 5 ; 13, 8 ; 17, 8 ; 20, 12 ; 20, 15 ; 21, 27.

28. Allusion probable à Colossiens 2, 14, qui évoque le document (χειρόγραφον) portant la dette de l'humanité, effacé et cloué sur la croix.



*Annoncez la bonne nouvelle en leur nom et leur commémoration dans le monde entier. Ainsi je suis avec vous tous les jours et jusqu'à l'achèvement de tous les siècles<sup>29</sup>. » Nous, les disciples, nous prosternâmes devant notre Seigneur, Dieu, Sauveur et roi Jésus-Christ en disant : « Béni sois-tu le Père, [p. 77] le Fils et le Saint-Esprit, Trinité parfaite, qui nous as choisis, nous les apôtres, et nous as rendus dignes de connaître les mystères de ton royaume. À toi reviennent la gloire, l'honneur et l'adoration pour les siècles des siècles, amen. » Après que le Sauveur tendit sa pure main pour nous bénir tous et nous donner la paix, il monta aux cieux sur le char des chérubins et des animaux lumineux tandis que nous le regardions, jusqu'à ce qu'il disparût de notre vue.*

Voilà ce que j'ai trouvé, moi le misérable Jean, serviteur du trône de Constantinople<sup>30</sup>, et que nos Pères les apôtres ont exposé, de leur propre écriture, au sujet de l'honneur éclatant de ces êtres incorporels, chez Marie, mère de Jean, que l'on surnomme Marc. Après cela je restai dans les Lieux saints et les vénérables vestiges, jusqu'à ce que je prisse part à la glorieuse fête de la Résurrection. Ensuite, je revins dans ma ville, Constantinople, et j'informai les prêtres et le peuple fidèle<sup>31</sup> au sujet de tout ce qui m'était arrivé et de tout ce que j'avais vu et entendu de l'histoire de ces quatre animaux spirituels incorporels. Ils en furent très étonnés et ils glorifièrent Dieu. Après cela, je mis tout mon zèle à faire construire une église placée sous leur nom dans la ville de Constantinople. Tout le peuple apporta son secours à la construction de l'église, avec beaucoup de joie. Quand elle fut bien terminée, je la consacrai [p. 78] le huitième jour du mois de *hātūr* et je prêchai au peuple tout entier cette heureuse histoire que j'avais trouvée à Jérusalem dans la bibliothèque de la maison de la mère de Jean, surnommé Marc, écrite par nos maîtres les apôtres. Ils se réjouirent grandement à ce sujet, ils glorifièrent Dieu et exaltèrent son saint nom. Dieu se manifestait dans la sainte église par les innombrables signes et les prodiges accomplis dans le nom des quatre animaux. Il incombe désormais, mes frères et amis de Dieu, que nous célébrions une fête spirituelle qui convienne à la majesté de ces quatre animaux incorporels et célestes. Purifions-nous des impuretés avant que nous nous avançons vers les saint des saints<sup>32</sup>. Moi, votre père, le misérable Jean, je vous implore maintenant mes enfants bien-aimés, les prêtres et les diacres, de ne pas vous avancer vers l'autel si vous êtes impurs. Préservez vos corps et vos âmes, en étant purs, si vous souhaitez vous avancer pour le divin office, car vous êtes comme les séraphins célestes, qui n'osent regarder la face du Dieu vivant. En effet, bien qu'ils se tiennent debout, leur cou est incliné avec humilité et leur visage est recouvert par leurs ailes. Ainsi vous, les serviteurs, contemplez le corps et le sang précieux du Fils de Dieu, placés devant vous sur le saint autel, et vous le toucherez et le mangerez en sachant l'insigne vénération [p. 79] qui leur est due.

29. Citation partielle de *Matthieu* 28, 20, qui contient les dernières paroles de Jésus dans cet évangile.

30. Jean Chrysostome fut évêque de Constantinople de 398 à 404.

31. Littéralement : « orthodoxe »

32. Allusion au sacrifice eucharistique.



C'est pourquoi il convient que vous vous teniez en ayant un visage réjoui, un cœur craintif, les yeux fixés sur le sol et la tête inclinée. En effet, vous êtes comme les chérubins et séraphins qui portent le trône de majesté. Malheur et encore malheur, mes enfants bien-aimés, à celui qui s'en approchera en étant souillé par ses péchés.

Maintenant, mes bien-aimés, efforçons-nous de nous purifier et d'accomplir des œuvres agréables : nourrissons les affamés, vêtons ceux qui sont nus, désaltérons les assoiffés, accueillons les étrangers, visitons les prisonniers, veillons les malades le jour de la fête de ces quatre animaux afin qu'ils intercèdent pour nous devant le Seigneur et que nous soyons dignes d'être assis au banquet qui dure mille ans avec tous les purs. Bienheureux, bienheureux celui qui copiera leur récit et le lira, dans l'église, aux oreilles du peuple. Alors, ces êtres lumineux prieront le Seigneur à son sujet afin qu'il transperce le livre de ses péchés<sup>33</sup> et efface sa culpabilité. Persévérons dans la compassion, l'amour, la piété, l'humilité et la gaieté de l'esprit. Car quiconque aura fait siennes ces belles vertus, Dieu ne l'abandonnera mais, bien au contraire, lui viendra en aide ici-bas. Dans la vie dernière, il résidera dans les demeures éternelles et sera digne de prendre part, avec les quatre animaux incorporels, [p. 80] au Trisagion<sup>34</sup> en disant : « Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta sainte gloire ! » Que cette louange repose, encore et toujours, sur nos bouches, en confessant son nom majestueux et son incarnation de la sainte Vierge Marie, afin que nous trouvions en elle une guide qui nous mène, par son intercession, auprès de lui. Demandons-lui de pardonner vos péchés, de vous traiter avec douceur dans votre culpabilité, de couvrir vos fautes, de détourner les yeux de vos turpitudes, de vous bénir tous par les bénédictions célestes, de vous secourir par sa force divine et de vous conduire, à l'instar de cette fête et de ce jour saint, pendant de nombreuses et longues années, sans interruption, étant pardonnés pour vos péchés et crimes, et couverts pour vos vices. Il vous sauvera des filets de Satan et vous permettra de prendre part aux armées lumineuses des anges. Il agréera vos jeûnes, vos prières, vos offrandes et vos holocaustes. Il donnera la vigueur à vos anciens, la santé à vos hommes d'âge mur, la continence à vos jeunes gens et une bonne croissance pour vos enfants. Il attendrira le cœur de ceux qui vous dirigent, leur inspirera la clémence et la bienveillance envers vous. Vos gains croîtront et il répandra des bénédictions sur votre semence. Il foulera promptement Satan sous ses pieds et il laissera ouverte, devant vous, la porte de son Église pour la durée des siècles. Il refusera et répugnera de porter assistance à [p. 81] ses adversaires<sup>35</sup> et aux vôtres, et il retournera en pleine face leur ruse. Il établira le phare de la doctrine orthodoxe et il élèvera ses édifices sur les fondements et les fondations de la foi inébranlable. Il brisera le cœur des rebelles hérétiques. Il nous fera entendre, à nous et à vous, la voix

---

33. Cf. *Colossiens* 2, 14.

34. Littéralement, « la louange trinitaire » (التسبيحة الثالوثية).

35. Les adversaires de l'Église.



*This paper is part of a project that has received funding from the European Research Council (ERC) under the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme (Grant agreement No. 726206)*

joyeuse qui dit : « Venez à moi, les bénis de mon Père, héritez du royaume qui a été préparé pour vous avant la fondation du monde<sup>36</sup>. » C'est « ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu et ce qui n'a pas traversé un cœur humain<sup>37</sup>. » Par l'intercession de notre-Dame, la Vierge pure, Marie la chaste, souveraine des femmes de l'univers, les quatre animaux spirituels célestes incorporels, toutes les classes des nobles anges, l'ensemble des Pères, des prophètes annonçant la bonne nouvelle, apôtres prêcheurs et martyrs couronnés, et tous ceux, de la descendance d'Adam, qui plaisent au Seigneur par leurs bonnes œuvres, maintenant et en tout temps, et pour les siècles des siècles, amen.

---

36. *Matthieu* 25, 34.

37. *1 Corinthiens* 2, 9.